

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Reproduction

&gt;&gt; L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente à la DV

## Insuffisance lutéale : raisonner le traitement aux progestagènes

**Difficile à diagnostiquer avec certitude, l'insuffisance lutéale de la chienne est à l'origine d'infertilité, d'avortement et de résorptions fœtales. Si la femelle gestante est à risque, la maladie étant sujette à récurrences, un suivi de sa progestéronémie éventuellement associé à un traitement à base de progestagènes est préconisé.**

L'insuffisance lutéale est décrite dans plusieurs espèces et se définit comme l'insuffisance de sécrétion de progestérone par le corps jaune. Elle peut conduire à des avortements ou à des résorptions fœtales mais, le plus souvent, elle est responsable d'infertilité. « *L'incidence de cette affection est mal connue et probablement sous-estimée* », a souligné notre consœur Emilie Rosset, résidente en reproduction des carnivores domestiques à Lyon, lors du dernier colloque de l'Association pour l'étude de la reproduction animale, le 8 octobre, à l'école vétérinaire d'Alfort. Son intervention portait sur les risques liés à une utilisation accidentelle ou volontaire des progestagènes chez la chienne gravide.

Chez la chienne, le corps jaune persiste une soixantaine de jours, qu'elle soit gestante ou non, ce qui explique que la concentration en progestérone soit la même dans les deux cas et que, par conséquent, le dosage de la progestérone soit inutile pour établir un diagnostic de gestation.

### Chute brutale de la progestéronémie

Chez la chienne gestante, le taux plasmatique de progestérone est très élevé après l'ovulation (15 à 85 ng/ml), il est stable entre le 15<sup>e</sup> et le 30<sup>e</sup> jour puis décroît lentement jusqu'au 40<sup>e</sup> jour et pendant le dernier tiers de gestation pour arriver à 15-16 ng/ml et chuter brutalement à 2 ng/ml autour de la mise bas. Si la chienne est vide, cette chute est moins brutale.

« *Il est difficile d'établir une concentration minimale nécessaire au maintien de la gestation car les variations interraciales sont importantes* », a précisé notre consœur.

En cas d'insuffisance lutéale, le recours aux progestagènes est nécessaire. L'incidence de cette insuffisance est mal connue mais, selon les auteurs, le cumul des cas de cycles anovulatoires et d'insuffisance lutéale représenterait 3 à 13%. Par ailleurs, il existerait des prédispositions raciales avec une atteinte plus fréquente des grandes races (berger allemand, terre neuve, rottweiler...).

Plusieurs causes peuvent conduire à un dysfonctionnement du corps jaune : dysfonctionnement ovarien primaire, hyperprolactinémie...

### Diagnostic d'exclusion

Le diagnostic est avant tout un diagnostic d'exclusion. Trois conditions sont nécessaires pour suspecter une insuffisance lutéale : confirmation de la gestation (par échographie dès le 21<sup>e</sup> jour, échographie à 45 jours...); observation de l'avortement (échographie ou visualisation des pertes vulvaires); exclusion des autres causes d'avortement (infectieux, viral, endocrinien, parasitaire, iatrogène, mécanique, génétique, nutritionnel).

Sur les chiennes à risque, l'intervenante a recommandé un suivi du taux plasmatique de progestérone. En effet, « *l'insuffisance lutéale a tendance à s'installer de façon répétitive d'un cycle à l'autre, voire de s'aggraver et de s'installer plus tôt* », a-t-elle expliqué.

Les critères diagnostiques de l'insuffisance lutéale sont : une chute de la progestéronémie supérieure à 30 % entre 2 dosages ; une progestéronémie inférieure à 10 ng/ml lorsque la gestation est loin du terme ; une faible progestéronémie (<15 ng/ml) dès le début de gestation si la chienne présente des antécédents d'insuffisance lutéale ; une résorption visualisée à l'échographie.

### Attention à ne pas traiter abusivement

Le traitement de l'insuffisance lutéale passe par l'utilisation volontaire de progestagènes. Plusieurs protocoles sont possibles : Utrogestan ND, une molécule humaine, 3-4 mg/kg toutes les 8 heures ; Perlutex ND, 0,1 mg/kg une fois par jour. Il convient de réévaluer le traitement une à deux fois par semaine en adaptant le dosage si nécessaire. L'administration doit être stoppée 58 à 60 jours après l'ovulation pour permettre une mise bas dans les 30 à 48 heures.

« *Les effets secondaires (PUPD, nausée, dystocie liée à une atonie utérine) sont rares et concernent plutôt les chiennes de petit format* », a souligné la conférencière. Chez le chiot, des cas de masculinisation des femelles, de cryptorchidie ou d'hypospadias ont été observés. « *Malgré le traitement, l'insuffisance lutéale peut conduire à des avortements complets ou partiels d'où des tailles de portées souvent réduites* », a conclu Emilie Rosset.

Par ailleurs, elle a amené à raisonner l'usage des progestagènes dans cette indication car, le plus souvent, le diagnostic n'est pas posé avec certitude et l'insuffisance lutéale n'est que suspectée, d'où un risque de traiter abusivement. ■



Emilie Rosset

Echographie d'une chienne gestante.



Une chienne est vue en consultation le 29 octobre et un diagnostic de gestation positif est établi



La semaine suivante, la même chienne est présentée à nouveau et une résorption est constatée.

## Utilisation accidentelle des progestagènes

S'ils sont utilisés volontairement lors d'insuffisance lutéale, les progestagènes, notamment les progestatifs humains, peuvent également être ingérés accidentellement par une chienne gravide.

« Une ingestion unique a généralement peu de conséquences mais si les doses ingérées sont importantes (gel ou crème destinés au traitement de la ménopause), l'avortement est possible », a expliqué notre consœur Emilie Rosset lors d'un colloque de l'Association pour l'étude de la reproduction animale, le 8 octobre, à l'école vétérinaire d'Alfort.

Les progestatifs sont également parfois utilisés pour prévenir l'œstrus et cet usage n'est pas dénué d'effets secondaires s'il a lieu sur une chienne dont la gestation est ignorée: nausées, inconfort, aggravation du diabète, risques de pyomètre ou de septicémie, gestation prolongée avec mort et rétention fœtale...

« L'utilisation accidentelle de progestatifs est de moins en moins fréquente car d'autres moyens de contraception médicale sont apparus », a souligné notre consœur.

### >> GROS PLAN

#### Progestérone et gestation

« La progestérone est une hormone nécessaire à l'installation de la gestation, surtout chez la chienne, espèce dans laquelle il n'existe pas de relais placentaire pendant la gestation, cette hormone étant uniquement d'origine ovarienne », a expliqué Emilie Rosset lors de son intervention au colloque de l'AERA\*. Les rôles de la progestérone pendant la gestation sont multiples. Cette hormone permet l'implantation embryonnaire et la nidation puis le maintien de la gestation. Elle agit pour cela sur le myomètre en diminuant sa contractilité. Elle aurait également une action régulatrice sur la sécrétion d'hormones hypophysaires et sur la tolérance du fœtus par la mère.

\*AERA : l'Association pour l'étude de la reproduction animale.